

COURS

Lecture : poésie moderne et contemporaine

3^e

Programme du cycle 4 — BO spécial n°11 du 26 novembre 2015

En cent cinquante ans, la poésie a perdu la rime, le mètre, puis le vers lui-même — et elle est restée de la poésie. Comprendre ce siècle-là, c'est comprendre **ce qui reste quand les règles tombent** : les images, les sons, et le regard neuf posé sur les choses. Encore faut-il connaître les règles pour voir où elles cèdent.

1 Compter les syllabes

RÈGLE

Un vers se nomme d'après son nombre de syllabes : **octosyllabe** (8), **décasyllabe** (10), **alexandrin** (12). Le e final se prononce et compte devant une consonne ; il **s'efface devant une voyelle** et à la fin du vers.

« *La Nature est un temple où de vivants piliers* »

Baudelaire, « Correspondances », 1857

La	Na	tu	r'est	un	tem	pl'ou	de	vi	vants	pi	liers
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12

en orange, les deux **élisions** : le e de « nature » et celui de « temple » s'effacent devant la voyelle qui suit sans elles on compterait 14 syllabes — et on manquerait l'alexandrin

On ne compte pas les syllabes d'un vers comme celles d'une phrase : l'élision fait tout l'écart.

SCANDER UN VERS EN TROIS GESTES

- 1 Découper à voix basse, syllabe par syllabe, sans regarder le sens.
- 2 Traiter chaque e final : devant une consonne il compte, devant une voyelle et en fin de vers il s'efface. c'est la seule difficulté réelle du comptage ; tout le reste se lit.
- 3 Recompter à l'envers. Si les deux comptes diffèrent, c'est presque toujours une diérèse oubliée.

LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

Lire « violon » en deux syllabes dans un vers de Verlaine. — la **diérèse** dissocie deux voyelles que la parole ordinaire réunit : *vi-o-lon* compte trois syllabes. Le poète l'emploie pour tenir son mètre, et souvent pour étirer le son.

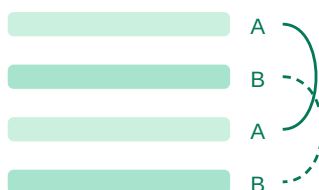
Le réflexe : quand le compte tombe une syllabe trop court, chercher un groupe *i + voyelle* — *lion, violon, nation, hier* — et le dédoubler.

2 Rimes et strophes

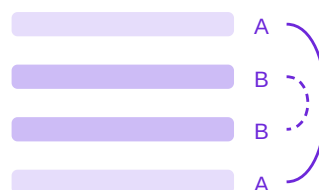
plates — AABB



croisées — ABAB



embrassées — ABBA



une rime est **pauvre** (1 son commun), **suffisante** (2 sons) ou **riche** (3 sons et plus)

La disposition se lit sur les sons finaux, jamais sur l'orthographe des mots.

DÉFINITION

Quatorze vers en quatre strophes : deux **quatrains** puis deux **tercets**. La forme fixe la plus travaillée du français, et celle que la modernité a le plus attaquée — Rimbaud écrit encore des sonnets, mais pour en faire éclater le sujet, comme dans « Le Dormeur du val ».

3 Les images poétiques

DÉFINITION

La **comparaison** rapproche deux réalités en gardant l'outil qui les relie : *comme, tel, semblable* à. La **métaphore** supprime cet outil et impose le rapprochement d'un coup. La **personnification** prête à une chose ou à un animal un comportement humain.

EXEMPLE

« La ville était un fauve endormi » et « la ville dormait comme un fauve ».

- 1 La seconde formule **compar** : l'outil *comme* laisse la ville et le fauve distincts.
- 2 La première **fond** les deux en une seule chose. Le lecteur ne choisit plus : la ville est un fauve, avec le danger que cela suppose.

la métaphore est plus brutale parce qu'elle ne laisse pas d'issue

LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

Écrire « c'est une métaphore » et s'arrêter là. — nommer une image ne dit rien de ce qu'elle fait. Le correcteur attend le **rapprochement** — quelle réalité est rapprochée de quelle autre — puis l'**effet** produit.

Le **réflexe** : toujours formuler l'image en trois pièces : ce dont on parle, ce à quoi on le compare, et ce que ce rapprochement fait sentir.

4 Le travail des sons

DÉFINITION

Une **allitération** répète un même son **consonne** dans un vers ou une phrase ; une **assonance** répète un même son **voyelle**. Aucune des deux n'a de sens en elle-même : c'est le rapport entre le son répété et ce dont parle le texte qui produit l'effet.

EXEMPLE

« Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ? » (Racine, *Andromaque*, 1667)

- 1 Le son [s] revient six fois : *ces, serpents, sifflent, sur, et* jusque dans *qui sont*.
- 2 Ce sifflement imite ce dont parle le vers. La forme se met au service de l'image, elle ne l'orne pas.

une allitération ne se relève que si elle éclaire le sens

5 La rupture moderne

DÉFINITION

Le **vers libre** abandonne le mètre régulier et souvent la rime : la longueur de chaque vers devient un choix, et le retour à la ligne un geste de sens. Ce n'est pas de la prose découpée — c'est le rythme, et non le compte, qui décide de la coupure.

Trois autres ruptures marquent le siècle. Le **poème en prose**, que Baudelaire installe dans *Le Spleen de Paris*, garde les images et abandonne le vers. Le **calligramme** d'Apollinaire (1918) dessine avec les mots ce dont il parle. Et le **surréalisme**, à partir du manifeste d'André Breton en 1924, cherche l'image inattendue par l'écriture automatique, en laissant venir les mots sans les corriger.

La poésie contemporaine déplace enfin le regard vers l'ordinaire : Francis Ponge, dans *Le Parti pris des choses* (1942), consacre des pages à un cageot, à une huître, à un morceau de pain. Le poème ne parle plus de grands sentiments — il rend visible ce qu'on ne regardait plus.

À VÉRIFIER

- Ai-je compté les e — élidés devant une voyelle, muets en fin de vers ?
- Le compte tombe-t-il juste, ou ai-je oublié une diérèse ?
- Chaque image relevée est-elle nommée, expliquée, puis rattachée au sens du poème ?
- Ai-je dit ce que la forme choisie — vers libre, prose, sonnet — apporte au propos ?

À RETENIR

- 8 syllabes = octosyllabe, 10 = décasyllabe, 12 = alexandrin.
- Le e final compte devant une consonne, s'efface devant une voyelle et en fin de vers.
- Un compte trop court d'une syllabe ? Chercher une diérèse : *vi-o-lon*.
- Rimes plates AABB, croisées ABAB, embrassées ABBA — sur les sons, pas les lettres.
- **Comparaison** avec outil, **métaphore** sans outil, **personnification** pour un geste humain.
- Nommer une image ne suffit pas : dire ce qui est rapproché, puis l'effet produit.
- Le **vers libre** coupe selon le rythme ; le **poème en prose** renonce au vers, jamais aux images.